

Document d'aide à la visite

Les XXXII^e Ateliers Internationaux du Frac des Pays de la Loire s'inscrivent dans le cadre de l'année France-Roumanie 2019. Le Frac a invité la commissaire d'exposition Diana Marincu à concevoir cette résidence de deux mois avec six artistes roumains.

Manufacturing nature / Naturalizing the synthetic réfléchit et discute de nouveaux paradigmes pour comprendre les notions de nature et de culture, de corps et de technologie, de politique et de paysage. L'exposition et résidence de recherche abordent ces problématiques à travers le travail des artistes invité·e·s Anca Benera & Arnold Estefan, Nona Inescu, Olivia Mihălțianu, Alex Mirutziu, Vlad Nancă.



XXXII^e ATELIERS INTERNATIONAUX
DU FRAC DES PAYS DE LA LOIRE

MANUFACTURING NATURE / NATURALIZING THE SYNTHETIC (FABRIQUER LA NATURE / RENDRE NATUREL L'ARTIFICIEL)

Artistes invités : Anca Benera &
Arnold Estefan, Nona Inescu, Olivia
Mihălțianu, Alex Mirutziu, Vlad Nancă
commissaire invitée : Diana Marincu

»-> résidence de septembre à novembre 2018
»-> exposition du 17 novembre au 27 janvier 2019

du mercredi au dimanche de 14h à 18h
Visite guidée le dimanche à 16h
groupes sur rdv, du mardi au vendredi

Préparer et réserver votre visite :

T. 02 28 01 57 62
mediation@fracdespaysdelaloire.com



Frac des Pays de la Loire
La Fleuriaye, boulevard Ampère,
44470 Carquefou / T. 02 28 01 50 00
www.fracdespaysdelaloire.com
twitter@FRACpdL - facebook.com/FRACpdL

PAYSAGE

Dans le contexte de l'exposition au FRAC, le paysage peut-être envisagé comme une étendue, un territoire, un environnement à la fois naturel, social, culturel toujours « habité ».

C'est un espace à observer, à respecter et à comprendre.



L'humain doit coopérer avec lui et vice et versa. On y décèle parfois sa présence, ses traces telles des intrusions plus ou moins dicibles, visibles.

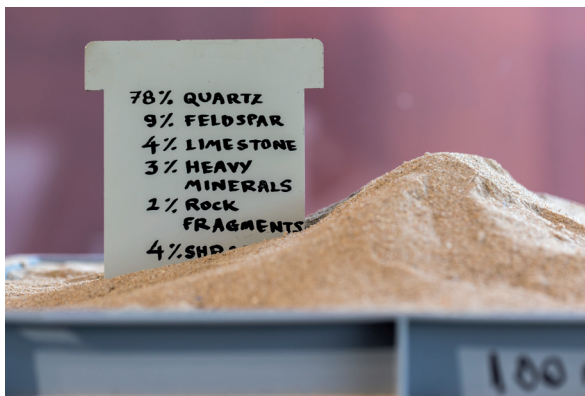
En se référant aux concepts architecturaux de Superstudio ou encore Archizoom, Vlad NANCA choisit de développer l'idée de la trame comme élément plastique systématique qui organise, révèle les rapports du construit et du naturel. C'est en déployant une bâche de paillage tout autour du bâtiment laissant croître de la « mauvaise herbe » qu'il agit dans le paysage. La bâche est en sorte une grille qui délimite, rythme le champ d'action humaine. Elle se développe également au sein de l'espace d'exposition.

Le paysage serait donc constitué de modules reproductibles, de quadrillages,

de strates à découvrir, à prendre en compte dans l'élaboration de nos relations à la nature.

Une approche méthodique voire scientifique au paysage permet à Anca BENERA et Arnold ESTEFAN d'en saisir les évolutions intrinsèques. Dans une démarche de re-construction, le couple d'artistes cherche à rendre visible les passés d'un lieu après interventions artificielles de l'homme, à donner à voir une nature transformée. L'installation *L'ultime particule* et la série de collages *Tired Mountains*, (from *Debrisphere series*) proposent au spectateur, sous l'aspect d'un laboratoire et de planches témoignages, d'apprécier le paysage post-naturel des plages du débarquement.

Ce matériau paysage parfois fatigué, maltraité reprend son indépendance, incluant le passage de l'homme et ses traces indélébiles.



HYBRIDATIONS

Ces intersections entre paysage naturel et artificiel donnent lieu à des infiltrations, des résonances comme autant de métamorphoses. Des jeux de symbiose et de rejet se font et se défont entre l'organique, le minéral et le végétal. Avec sa série des « concrétions », Nona INESCU expose ses objets issus d'une matière physique solide possédant pourtant une certaine malléabilité, dotée semble-t-il de son propre libre arbitre. L'artiste met en scène des corps hybrides entre le minéral et le charnel aboutissant à des mues en silicone, traits d'union de ces expériences vécues.

Le projet de Anca BENERA et Arnold ESTEFAN divulgue ainsi l'invisible dans le réel : la collecte d'échantillons, de prélèvements génère la création d'un nouvel organisme vivant, indice essentiel à cette enquête plastique.



Olivia MIHALTIANU évoque le lien entre naturel et artificiel en s'interrogeant sur la question du montage. En filant le registre sémantique du jardinage, elle va élaborer des greffages, des épissages de bandes de film, de bribes de récits de Jules Verne sous la forme d'une installation composée de vidéos et d'immenses cyanotypes, procédé technique servant à l'origine pour la classification des plantes. Ses montages ont pour force de repérer et traduire le potentiel plastique, expressif et poétique de ces rencontres.



HISTOIRES

Il est primordial de comprendre notre environnement. Chaque lieu contient sa part d'histoires. Les artistes présents en résidence ont chacun à leur manière bâti, construit ou reconstitué des histoires naturelles.

Dans le cas d'Anca BENERA et Arnold ESTEFAN, il s'agit d'une quête anthropocène à partir d'indices, de détails, de traces : une re-construction de l'histoire au « carbone 14 » pour assouvir un besoin de montrer, raconter.

S'inventer une archéologie du futur à partir d'explorations, réfléchir sur les écritures de l'Homme sur son environnement sont aussi les leitmotiv d'Olivia MIHALTIANU lorsqu'elle narre

La mémoire des paysages par le montage certes, mais aussi par le langage et la poésie visuelle. Le texte choisi (*Le Château des Carpathes*) de Jules Verne évoque les mythes, légendes, et le thème de l'apparition (fantôme) qui est traduit notamment ici par l'image des mots laissant leur empreintes sur les tissus.

C'est également le cas d'Alex MIRUTZIU lorsqu'il propose sous forme d'aller-retours avec les visiteurs une interprétation performative directe des objets, des êtres et des paysages. Son installation aux miroirs projette autant de récits en créant une nouvelle situation de lecture et d'observation actives : un post-langage en somme.



PISTES PEDAGOGIQUES :

Paysage :

lectures et modes de représentation
méthodes d'observation : dessin, photographie, carte, typologie, recherches de types scientifiques
trame, strates, épaisseurs, relief, matière / matériau

Hybridations :

des objets naturels/artificiels, collection, prélèvements, enquête à visée plastique et scientifique

Histoires :

narration visuelle, récit, fiction/réalité
place du langage et de l'écrit en art

—
Cette exposition temporaire se prête à l'élaboration de projets PEAC car elle développe des domaines pluridisciplinaires évidents, susceptibles d'interroger des notions transversales telles que la méthode (scientifique), le protocole, l'observation, la narration.

Mots clefs :

In situ
installation
performance
narration, fiction/réalité
présentation / représentation

Document réalisé par Hélène Quéré, professeure, coordinatrice territoriale, DAAC, Rectorat.
Téléchargeable sur le site Internet du Frac.

Service des publics :

Lucie Charrier
publics@fracdespaysdelaloire.com
t. 02 28 01 57 66

—
Karine Poirier
Emilie Le Guellaut
mediation@fracdespaysdelaloire.com
t. 02 28 01 57 62

—
Hélène Quéré
coordinatrice territoriale, DAAC, Rectorat,
présente au Frac les mardi après-midi
helene.quere@ac-nantes.fr

Le Frac des Pays de la Loire est co-financé par l'État et la Région des Pays de la Loire, et bénéficie du soutien du Département de Loire-Atlantique.



PLATFORM



Fonds régional d'art contemporain
des Pays de la Loire
La Fleuriaye,
24 bis boulevard Ampère,
44470 Carquefou
T : 02 28 01 50 00
www.fracdespaysdelaloire.com

clichés d'exposition © Fanny trichet
